

Le nu, personnage principal

Des photos qui sont des portraits

« Visions, portraits, nus, décors », c'est sous ce titre que Joseph Caprio expose son travail. Essentiellement consacré au nu masculin, plutôt délaissé par la photo et l'art en général, les tirages exposes mettent en scène les corps sans ambiguïté aucune. Inspiré par les portraits de Jean-François Bauret avec qui il a travaillé, Caprio cache ses nus comme des portraits très centrés, très architecturés, ces nus révèlent en même temps que le désir qu'il peuvent susciter, toutes les variations possibles de la peau, des muscles, des creux et des pleins, caressés par un très subtil jeu de lumière. La maîtrise voire le classicisme (dans le sens de qualité et de mesure) de ce travail en noir et blanc en fait toute sa valeur. Ces nus sont à la fois plein de vie et exemplaires comme des statues.

La démarche actuelle de Caprio s'oriente vers une intégration du corps à un décor. Ainsi, on verra des nus plongés dans l'eau ou allongés sur du sable, mais aussi des photos de sable ou de l'eau où le corps s'est inscrit lors de la prise de vue : absen-



ce-présence de corps, empreinte dans des draps, ces photos montrent en creux la trace du corps qui les a habités : des images d'un vide qui est encore rempli. A noter qu'un autre artiste, peintre celui-ci : Jean-Claude Vigne, effectue la même recherche sur le décor, sur le dé-cors ?

Une exposition de qualité qui sera visible jusqu'au 7 janvier à la Baie des z'anges 7, rue Georges-Dupré.

F.J. ■